

## Dimanche de Pâques

**Lectures : Ac 10, 37-43 ; Col 3, 1-4 ; Jn 20, 1-9**

« *Dux vitae mortuus vivat. Tu nobis, victor Rex, miserere.* Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne. Roi victorieux, prends-nous tous en pitié ! »

Telles sont les paroles de la belle séquence que nous venons de chanter. Elles nous présentent le Seigneur comme roi victorieux, victorieux sur la mort et le péché, victorieux dans le combat contre le prince de ce monde. En réponse à sa prière avant sa Passion, le Fils a été glorifié par son Père dans sa Résurrection, tout comme le Fils a lui-même glorifié son Père dans sa Passion. À cause de son obéissance parfaite, le Fils a reçu le nom qui est au-dessus de tout nom, il est entré, avec son humanité, dans la gloire qu'il possédait avant la création du monde. Il a reçu un empire éternel, celui annoncé par le prophète Daniel, celui promis par l'ange Gabriel à la Vierge de Nazareth, sa Mère ; son règne n'a pas de fin.

Mais désormais, ce règne, il le partage avec nous, car sa Ré-surrection est pour nous également ; et ce règne, il l'étend au monde entier par les fidèles, car il leur a communiqué le don de la liberté royale, acquis pour eux. Au baptême, chacun d'entre nous avons reçu aussi cette participation à ce règne, ce qui modifie notre regard que nous posons sur le monde, un regard de paix, de miséricorde, de service, et non une passion de domination, de possession, de jalousie.

En envoyant Marie Madeleine annoncer aux apôtres la joie de sa Résurrection, Jésus souligne bien aussi que son Père est désormais devenu notre père et qu'il est lui-même le frère de ses disciples. Nous avons mission de travailler, chacun à notre place, à l'extension de ce royaume, chacun selon notre vocation et nos compétences ; nul n'en est dispensé, et cela même dans l'ordre temporel. Le Concile l'a clairement signifié à tous les fidèles : qu'ils se souviennent « que la conscience chrétienne doit être leur guide en tous domaines temporels, car aucune activité humaine, fût-elle d'ordre temporel, ne peut être soustraite à l'empire de Dieu » (*Lumen gentium*, n. 36).

Notre mission est de bâtir la cité de Dieu en ce monde, c'est-à-dire d'imprégner le monde de l'Esprit du Christ, en premier lieu par le témoignage de notre vie, qui se nourrit à l'enseignement de l'Évangile et de l'Église. Saint Augustin, nous le savons bien, donne comme fondation de cette cité de Dieu l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi, c'est-à-dire, l'humble service inconditionnel de l'Évangile ; le Concile lui fait écho lorsqu'il dit que le Peuple de Dieu a pour chef le Christ, pour condition la dignité et la liberté des fils de Dieu, pour loi le commandement de l'amour, pour destinée le royaume de Dieu inauguré sur terre et qui doit se dilater jusqu'à la fin des siècles (cf. *Lumen gentium*, n. 9). Cette cité de Dieu a mission de porter la paix à la cité de la terre ; la cité terrestre est bâtie sur l'amour de soi, sur l'orgueil de sa gloire ; son prince est, en effet, le père du mensonge ; les deux cités luttent entre elles, elles sont pourtant appelées par Dieu à vivre dans la

concorde ; si le diable ne veut pas le triomphe du Christ, il se voit contraint de se soumettre à sa loi.

Nous voyons comment, au milieu d'une société rejetant ses racines chrétiennes, mais capable de s'émouvoir devant l'incendie d'une cathédrale, les chrétiens ont le devoir de rappeler haut et fort les principes d'une civilisation de l'amour. Comme nous le demande le Seigneur, que nos bonnes œuvres brillent dans le monde, que notre sainteté éclaire la société, que notre pureté de vie signale et accuse le péché, que notre comportement chrétien envoie à tous un message de paix et d'amour : ainsi tous seront amenés à rendre gloire à Dieu. Nous serons rois dans la mesure où nous ne serons pas submergés par nos passions, mais régis par la charité répandue en nous par l'Esprit Saint. Certes, nous aurons toujours à lutter contre le prince de ce monde ; s'il est vaincu, il se débat encore et cherche à reprendre le dessus ; soyons vigilants et combatifs par la justice et la vérité, par l'amour et le service, et nous serons forts : *Victor rex* ; notre roi est vainqueur. Puisque nous sommes ressuscités avec le Christ, nous devons rechercher les réalités d'en haut, nous modeler sur la vie du Christ ; notre cité se trouve déjà dans les cieux, mais nous gardons les pieds sur terre et nous devons agir pour transformer le monde, par notre prière, nos actes et nos comportements, et le conformer, comme le levain dans la pâte, à la pensée éternelle de Dieu.